Avril 2023 **BULLETIN MENSUEL** **ISSN 0999-9345**

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE SCIENCES ET ARTS DE LA SARTHE

Fondée en 1761, reconnue d'utilité publique par décret du 24 octobre 1968
Adresse : Médiathèque Louis Aragon, 9 rue Julien Pesche-72039 Le Mans cedex 09
Courriel : sasaslemans@gmail.com ; Site internet : www.sciences-et-arts72.fr

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Prochaine réunion : **le samedi 15 avril 2023 (14 h 30) à l'auditorium de la médiathèque**,

Assemblée générale ordinaire 2023 de la société

Elle sera suivie d'une conférence présentée par notre collègue Michel Haguet, intitulée :

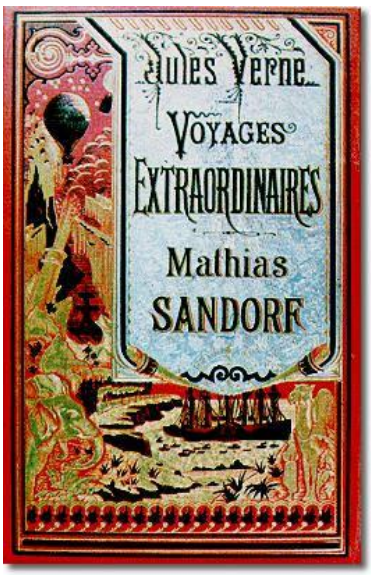
L'alimentation en eau de la ville du Mans de l'époque romaine à nos jours

****

Merci de penser à régler votre cotisation 2023

Adhésion simple 30 €. Cotisation comprenant le volume annuel : 43 € (+ port pour l'étranger) ; Cotisation de soutien : à partir de 60 € (réduction d'impôt au titre des dons faits par les particuliers, art 200 CGI).
Le paiement par virement bancaire est à privilégier. Notre IBAN : FR92 2004 1010 1300 1887 2K03 427

Lors de la réunion du 17 mars dernier, nos collègues **Bernard Terrier** et **Jacques Favrot** ont évoqué **Jules Verne**, romancier sans frontières, sa vie, ses aventures, ses voyages, ses innovations techniques, scientifiques, futuristes… Voyez ci-après le résumé de la conférence.



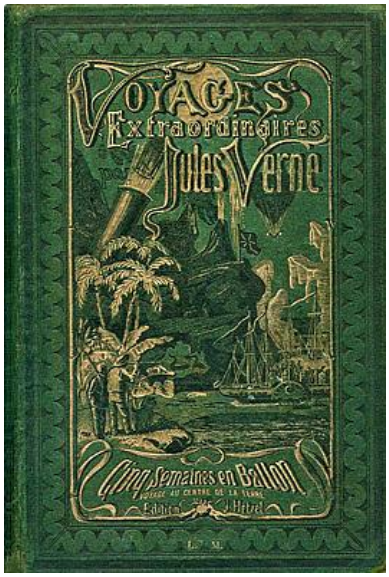
Exploration et aventure, science et géographie, la connaissance et la curiosité au service du plaisir d'apprendre, ainsi apparaît Jules Verne, écrivain populaire, devenu un mythe à lui seul, aux côtés des écrivains classiques du XIXe siècle. Son aventure littéraire commence en ballon, pendant cinq semaines, en 1863, sous le second Empire, et s'achève par *L'Invasion de la mer* en 1905, sous la troisième République.

Pendant plus de quarante ans, ses 62 romans et ses 18 nouvelles ont emporté le lecteur *De la Terre à la Lune* à *Vingt mille lieues sous les mers,* dans *Les Indes noires* et *Le château des Carpates,* sur les traces de *Michel Strogoff*, du *Capitaine Nemo,* de *Robur le Conquérant*, tous des héros prométhéens. Les voyageurs de Jules Verne ont arpenté la Terre, traversé les airs, sondé la profondeur des océans, et même exploré le temps. Son *Voyage au Centre de la Terre* plonge le narrateur dans le passé qui a précédé la naissance de l'homme.

Les romans de Jules Verne mettent en scène le monde entier. Il a toujours été passionné par la géographie, les cartes, les voyages et les explorations « *C'est ma passion des cartes et des grands explorateurs du monde entier qui m'a amené à rédiger le premier de ma longue série de romans géographiques* » C'est ainsi que le *Capitaine Hatteras* plantera le drapeau anglais sur le pôle Nord, que *Les Enfants du capitaine Grant* feront un tour du monde en suivant la ligne droite du 37ème parallèle, et en traversant, toujours en ligne droite, l'Afrique, l'Australie, et la Nouvelle Zélande, avant de rejoindre l'île Tabor. Sa passion de la géographie le conduira même à rédiger et publier une *Géographie de la France illustrée et de ses colonies (1867)*, et une *Histoire des grands voyages et des grands voyageurs* (1878).

Jules Verne croyait aussi en la science du futur. Les machines qui peuplent ses romans ressemblent à un acte de foi : « *Tout ce qu'un homme est capable d'imaginer, d'autres hommes seront capables de le réaliser.* » Son imagination est sans limite. *Paris au XXe siècle* décrit la ville moderne du futur. Le *Nautilus* de *Nemo* a les caractéristiques d'un sous-marin nucléaire. Les engins volants de *Robur le Conquérant* sont constitués de *« papier en paille, devenus métal sous la pression. »* L'obus *De la Terre à la lune* « *sera en aluminium* ».

L'écrivain place les matériaux au cœur des réalisations technologiques, ainsi de l'électricité et des batteries au sodium auxquelles il porte un grand intérêt.



La pensée *vernienne* n'est pas absente des Voyages extraordinaires ; elle est même imprégnée des idées du XIXe siècle. La famille est pour Jules Verne le lieu privilégié de l'éducation des enfants, et les mères y jouent un rôle prépondérant. Les autres lieux, école, lycée, université et grandes écoles, sont des lieux de savoir nécessaires. Mais, la véritable éducation est ailleurs : c'est l'école de l'Aventure, l'école de la vie, par le voyage initiatique. L'enseignement consiste d'abord à faire des enfants « *des hommes* ». Le savoir et l'expérience leur sont transmis par « *un maître de vie »,* (père spirituel). Jules Verne se veut créateur d'une *« école parallèle »* à l'école de la République.

Ses biographes le définissent comme « *un bon bourgeois »,* conformiste mais rebelle et libertaire, quarante-huitard, et sensible aux idées saint-simoniennes. Sa sympathie quarante-huitarde est clairement avouée à l'égard des peuples opprimés. Six romans des *Voyages extraordinaires* s'inscrivent dans le contexte social de revendication d'une nationalité par un groupe ethnique. Il en est de même de son antiesclavagisme qui fait de lui un héritier de la révolution de 1848. *Nord contre Sud* a pour thème la guerre de Sécession aux Etats-Unis et l'affranchissement de tous les esclaves d'une plantation ; *Un Capitaine de quinze ans* retrace l'histoire de la traite négrière, du trafic des esclaves, et du cannibalisme.

Le thème saint-simonien du progrès et des grands travaux est aussi très présent dans les *Voyages extraordinaires*. L'homme doit dominer la nature et réaliser la mise en valeur des ressources de la planète par son savoir-faire. Nombreux sont les romans *verniens* où surgissent des « *cités idéales », « utopiques »* fondées sur le savoir, la science, le travail et engagées dans la voie du progrès.

Jules Verne justifie ce progrès scientifique au moyen des grands travaux : le Transsaharien dans *Robur le Conquérant, « long ruban de fer qui doit relier Alger à Tombouctou » ;* le Trans asiatique, emprunté par *Claudius Bombarnac* sur plus de 6 000 km, *« un de ces rubans de fer qui finira par cercler notre globe comme un muid de cidre ou une balle de coton. »* Et on peut citer aussi *L'Invasion de la mer*, son dernier roman, dont le sujet est la construction d'un canal rattachant le golfe de Gabès aux chotts (lacs salés) du Sud-tunisien au Sud-Constantinois, et accessible aux navires de haute mer. Projet initié réellement par un certain François Roudaire, défendu par Lesseps, qui ne sera pas concrétisé.

L'académie française refusera à Jules Verne l'immortalité, mais ses œuvres permettent à chacun de conserver, selon l'épitaphe de sa tombe, « *l'éternelle jeunesse ».*

Bernard Terrier et Jacques Favrot

Vie économique, échos des entreprises

La Chartre-sur-le-Loir. La Rustine a 100 ans. Inventée en 1922, la petite rondelle de caoutchouc a conquis le monde du cyclisme grâce à l'usine que Louis Rustin installa sur les bords du Loir vers 1930. L'usine fabrique toujours des caoutchoucs industriels comme les joints des portes des rames du métro de New-York et, bientôt les systèmes de détection des usagers pour les portillons du métro à Paris (ML 26 déc.).

La Flèche. Brodard et Taupin imprime **des *Livres de poche* depuis 1953.** 70 ans plus tard, un milliard d'exemplaires ont été vendus. En 2022, 81 millions de « *poche* » ont été achetés en France. Plus de 25 millions, toutes marques confondues, sont fabriquées ici. Une rotative ne tourne que pour eux, elle fabrique 100 000 exemplaires par jour qui représentent la principale production de l'usine fléchoise. Le coût de production est proche de 0,10 euros par livre. Le prix de vente à l'éditeur atteint 23 centimes, auxquels s'ajoute le prix du papier qui est fourni par chaque éditeur. (ML 27 fév.).

Bonnétable. La charcuterie Ruel victime d'un incendie le 19 mars. L'entreprise créée en 1999 était spécialisée dans la fabrication industrielle de produits à base de viande. Elle occupait une cinquantaine de salariés. Le bâtiment de 3 600 m^2, abritant l'ensemble des services techniques et les bureaux, a été complétement détruit. Aucune victime à déplorer mais l'événement a jeté la consternation car l'entreprise plusieurs fois primée pour la qualité de ses produits était une institution dans le village. (OF 10, 11 mars).

Le Mans. L'entreprise Collart spécialisée dans la production de peinture d'art est **pionnière pour la transition énergétique.** Elle a lancé une expertise sur toutes les fonctions de son usine installée en 1966 sur 22 000 m^2. Les réalisations sont multiples : isolation globale, rénovation du bâti (portes, fenêtres, chasse aux courants d'air, ampoules remplacées par des leds, pose d'ombrières et panneaux photovoltaïques (un tiers de la surface déjà traitée apporte une économie de 5 % de la consommation, les 1400 m^2 restant seront réalisés), récupération des calories produites par certaines machines… Le groupe Collart, leader mondial dans son domaine, réalise 140 millions de chiffre d'affaire annuel et emploie 1 000 salariés dont 360 au Mans où sont produits six millions de litres de pâte de peinture par an. Il exporte dans 120 pays dont les USA. En 2022 l'usine locale a réduit de 33 % ses consommations de gaz et de 24 % d'électricité. (OF 18 mars).

Mamers. Trigano renforce sa production de mobile homes. Le groupe, leader européen du véhicule de loisirs, a réalisé 3,2 milliards de chiffre d'affaires en 2022, avec 10 400 salariés sur 65 sites dans 14 pays. Il est prévu d'injecter dix millions d'euros pour développer l'usine de Mamers ouverte en 1967. Il s'agit de reconvertir un terrain en parking (180 places) et d'implanter sur un terrain de 4,4 hectares des bâtiments de stockage pour loger l'accroissement de la production des mobile homes. Celle-ci sera réalisée dans un autre local de 3 000 m^2 où s'installera une deuxième ligne d'assemblage qui fera passer la production de 1000 à 1800 unités chaque année. À partir de septembre 2023, il faudra recruter 45 personnes et ce tout en sachant que le marché de l'emploi demeure tendu puisque, dès maintenant, on aurait besoin d'accueillir une dizaine de couturières pour les tentes des caravanes pliables. (OF 18 mars).

Champagné. **La société Passeneaud,** spécialiste de la gestion des déchets industriels, **va étendre ses installations**. Elle exploite 14 sites dans dix départements du nord-ouest où elle traite 500 000 tonnes de déchets par an. Il s'agit d'agrandir celui de Champagné qui passera de 10 à 15 hectares en construisant 8000m^2 de surfaces couvertes destinées à l'entreposage en évitant le ruissellement des eaux en cas d'intempéries. La création d'un nouveau bassin de traitement des eaux et l'agrandissement des bassins existants sont également prévus pour mieux maîtriser l'impact environnemental. Ce plan d'extension et d'amélioration est chiffré entre six et huit millions d'euros. Les deux communes concernées ont donné leur accord, il reste à obtenir le feu vert de la préfecture. (ML 6 mars).

LDC à Sablé. Le 9 janvier le plus gros employeur de la ville avait rassemblé 1 500 personnes à sa cérémonie des vœux. La réunion avait un double objet : acter solennellement la passation de pouvoirs entre Denis Lambert, à la tête de l'entreprise jusqu'au 31 mai 2022, et Philippe Gelin. Ce fut aussi, plus classiquement, le moment de tracer le bilan de l'année écoulée qui se révéla mouvementée. Après la crise sanitaire, les charges en augmentation, l'influenza aviaire… le groupe a essuyé quelques tempêtes. Le nouveau patron a dressé les perspectives pour 2023. Certaines sont plutôt rassurantes : le poulet reste source de confiance car il demeure la viande la plus accessible en termes de prix ; d'autres demeurent porteuses de soucis : les charges continueront à progresser… (OF 9 janv.).

Quelques jours plus tard, la famille LDC apprenait la triste nouvelle du **décès de Gérard Chancereul**, l'un des trois fondateurs du groupe. Président du directoire en 1984, il lança la diversification, puis présida le conseil de surveillance jusqu'en 2019, il fut un entrepreneur et un dirigeant d'exception d'une entreprise qui atteint maintenant le nombre de 23 500 collaborateurs. (OF et ML 23 fév.),

Faits divers,

Nelly Heuzé fait ses adieux à la scène après quatre décennies consacrées à l'art lyrique. On lui doit de très nombreuses créations dont *Carmen*, la préférée, et tant d'autres… la chorale universitaire, *le chœur d'Orphée* en 1993. L'artiste tire sa révérence à 67 ans, alors que tout va bien. Un dernier Bravo et un grand Merci Madame et bonne chance pour la suite. (OF 21 fév., ML 28 fév.).

Le 1er avril, **les marsouins du 2e RIMA fêtent 60 ans de présence en Sarthe**. Installé au camp d'Auvours, à Champagné, le régiment qui comprend 1 200 hommes, a pour mission de se projeter rapidement en tous points du globe, sur des zones sensibles, souvent sous mandat international, pour faire cesser des conflits ou protéger des populations civiles. Durant les multiples engagements du régiment, 22 militaires sont morts au combat et 47 ont été blessés. (ML 3 mars, OF 10 mars).

Au Mans, la **paroisse Sainte-Jeanne d'Arc de Coëffort célèbre ses 100 ans.** Créée en 1923, elle s'est installée dans un vieil édifice prestigieux, sans doute l'un des plus anciens de la ville. Il fut édifié au XIIe siècle par Henri II Plantagenêt qui, né en 1133 au château du Gué-de-Maulny, était alors devenu roi d'Angleterre. L'ancien hôpital ou *Maison-Dieu (ou Hôtel-Dieu) de Coëffort* accueillit là, pendant des siècles, malades et miséreux. L'association culturelle se bat pour faire connaître son histoire ; le nouveau curé regrette la baisse du nombre des fidèles. (OF 12 mars).

Des nuages sur le Bio. À partir de 2016, les opérateurs Bio ont connu une période faste, stimulée par la hausse continue de la demande, les aides publiques à la conversion et, en dernier lieu, la forte embellie grâce au confinement Covid. De nombreux producteurs ont alors opté pour le Bio. Mais la conjoncture se retourne à cause du retour de l'inflation qui impacte le pouvoir d'achat. Alors phénomène éphémère ?
Il ne faudrait pas toutefois céder à la panique (ML 4 mars).

*****

Pour finir sur une nouvelle souriante ? À moins qu'elle ne soit triste à bien des égards ! La foire de la mi-Carême s'est installée au Mans. À la demande d'une association défendant le bien-être des animaux, la mairie a saisi les forains concernés pour qu'ils retirent les poissons rouges de leurs stands. Les poissons et les petits enfants ont-ils été consultés ? Par les temps qui courent, n'y avait-il pas problème plus grave et plus urgent à résoudre ? (OF 22 mars).

Le directeur-gérant : Jean-Pierre Epinal